

# Ainsi parlaient Jules Ferry, Jean Jaurès et Léon Blum



Faut-il que les futurs éditeurs de dictionnaires de langue française effacent de leur contenu deux mots : Blanc et Race, pour « qu'il n'y ait plus de dérapages dans les débats publics, qui nous tirent vers le bas et fracturent notre société » (Manuel Valls à l'Assemblée Nationale, le mercredi 30 septembre 2015) et en suivant « Oui Madame (Ericka Bareigts- députée P.S. de la Réunion) Marianne n'a pas de race, pas de couleurs... »

Question : peut-on exister sans race et sans couleurs ?

Notre premier ministre « Franco-espagnol » sait-il que la couleur blanche résulte du mélange de toutes les autres couleurs et donc nier le Blanc c'est mettre un terme à toutes les couleurs ! Alors plus de Rouges bolcheviques, plus de Roses socialo, plus de Verts écolo... ! Et plus de peintres,

plus de fleurs, plus de photos, plus de ciel bleu, plus de lune rousse, plus de charolaises blanches dans les vertes prairies du Centre de la France !

Et sans couleurs, sans rayons lumineux, il ne resterait plus qu'une seule couleur – qui n'en est pas une – le Noir ! Conclusion, selon les dires de M. Valls : à la Réunion tout est noir puisqu'il n'y a plus de couleurs ! Mais alors, pourquoi la Marianne présente dans la plupart des mairies est-elle Blanche ? Monsieur le Premier Ministre, si Marianne n'a pas de couleurs (sic) cela demande une réunion d'urgence de tous « les détenteurs de la pensée unique » sinon Madame Nadine Morano aura eu totalement raison dans ses propos dits « racistes » : la France est blanche ! Elle aurait pu ajouter « l'Afrique subsaharienne est noire » et personne n'aurait piper mot (un sénégalais ou un congolais peut dire qu'il est d'un pays de race noire sans que ses compatriotes en palissent de colère) Pourquoi ? Parce que le Noir est bien français : il peut être « petit » sur le zinc, ou « broyé » si mélancolique, parfois totalement « ivre », ou caché sous forme de « caisse ». C'est un « trou » dans l'espace, un « marché » parallèle, un regard, une messe, un roman, une façon de « travailler ». En musique c'est une note dont la valeur est la moitié d'une « blanche » et les musiciens noirs et blancs n'ont jamais rien trouvé à redire ! C'est aussi un adjectif indiquant l'appartenance à une race caractérisée par une forte pigmentation (définition Larousse 1983) ou un Nom : un Noir, une Noire.

Le « bien parler » et le « bien penser » exige le rejet du mot « race » ! J'imagine une famille parisienne en visite au Salon annuel de l'Agriculture (Paris – Porte de Versailles). Le gamin « Papa pourquoi cette vache est toute blanche (race charolaise) et l'autre, là-bas, est toute noire (camarguaise) ? ». Le père « parce qu'elles ne sont...ne viennent pas de, du...je pense qu'elles ne sont pas de la même ethnie ». « C'est quoi une ethnie ? » « C'est le...C'est un groupe d'individus... Ce sont des vaches de la même famille ». « Alors pourquoi ils ont écrit « race normande là-bas et ici race charolaise au lieu de

marquer 'ethnie' ? » Le père emmène alors son fils au stand de l'I.N.R.A. pour avoir l'avis d'un généticien. Le spécialiste explique alors au garçon « Dans l'espèce bovine : une race est un ensemble d'individus

présentant un groupe de caractères physiques communs » et il ajouta que « la race est considérée comme 'pure' si cet ensemble de caractères se retrouvent dans la descendance ». De retour à la maison le garçon dit tout d'un coup à son papa « ça y'est, j'ai compris : tous les bovins forment « l'espèce bovine » qui comprend plusieurs races pures qui peuvent se mélanger. C'est comme les français et les chinois et les africains : ils n'ont pas la même couleur de peau, pas les mêmes cheveux, pas les mêmes formes des yeux, ça fait au moins trois races humaines » Hum, hum fit le père !

O race ! O désespoir. O Larousse ennemie !

Mesdames et messieurs les Bobo-socialo-gaучo-ultragauchos adeptes de la panse bien pleine, de la pensée simplifiée ; vous qui confondez « instruction » avec ce qui vous fait défaut « éducation », « démocratie » avec « mépris », vous qui distinguez sans honte « votre argent personnel bien à vous » et « humanisme exigé chez les autres », vous qui n'existez qu'à partir de la pensée des anciens, voici trois réflexions d'hommes politiques que vous vénerez :

-Jules Ferry déclarait le 28 juillet 1885 à la Chambre des députés :

« Il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures ». (Oh ! Oh ! Oh ! Effacez cela de tous les livres)

-Jean Jaurès disait de la France dans un discours à la chambre des députés le 20/11/1903 :

« La civilisation qu'elle représente en Afrique auprès des indigènes est certainement supérieure à celle de l'état présent du régime marocain ». (Aïe ! Mohamed VI va nous attaquer)

-Léon Blum, le 9 juillet 1925, déclarait dans cette même chambre des députés :

«Nous avons trop l'amour de notre pays pour désavouer l'expansion de la pensée et de la civilisation française (...) nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science et de l'industrie ». (Vous avez dit Race ? Oui j'ai dit race !)

Le colonialisme fut partie prenante de l'idéal républicain (Gauche progressiste de l'époque) sous la 3ème République et vous, gens de gauche actuelle, avez du mal à assumer ce passé ; vous l'évitez, vous le reniez, vous voudriez pouvoir l'effacer, peu vous importe les moyens employés. Vous êtes lamentables dans tous les secteurs car vous manquez de culture, de connaissances humaines et historiques, de cœur à cause de l'argent qui vous taraude, de noblesse, de sens de l'honneur. Vous n'êtes pas la France, vous y vivez comme vous vivriez ailleurs, dans un monde vide d'histoire, de connaissances, de patrimoine, de mémoires présentes, de personnes sensées vous valant bien mais sachant aimer simplement.

**Pierre Lejeune**